

POESIE

Décembre

*Au Journal pour tous et
à ses lecteurs,*

*Les Français de France
aux Français d'Amérique*

HUBERT FILLAY

Voici venir Décembre et les portes fermées,
Les rêves plus frileux près du foyer brillant,
Le soleil attristé jette un regard fuyant
Sur le pannache blanc qu'ont pris les cheminées.

La plaine se recueille et s'écoute mourir,
Sous la brume glacée où des vols d'oiseaux passent
Trainant des fers de lance au milieu de l'espace,
Qui muet et héant, à l'hiver vient s'ouvrir.

Sur les champs désertés la bise se lamente,
Les sillons de carton ont des mines gelées
Et dans les bois transis au hasard des allées
Le givre, farinier, drappe sa claire mante.

Parfois des pas hâtifs battent le sol durci,
Et nez rouge, courbés, des passants qui grelottent
Vont lançant devant eux un brouillard qui tremblotte
(Ces pensers que j'accorde ont des frissons aussi.)

Voici venir Décembre et la nuit dans mon cœur
Les printemps embaumés dans le passé se glacent
Et l'amour s'est enfui lorsque voilant sa face
Le soleil s'évada vers les chauds équateurs.

Ce qu'il faut à l'amour c'est le parfum des fleurs,
C'est le lit odorant et doux des mousses chaudes,
Et les cris égayés des oiseaux en maraude
C'est la vie exaltée aux chansons des couleurs.

C'est la rumeur du vent par les forêts berceuses,
L'azur du ciel profond comme une mer sans fin,
C'est la joie et la force qui troublent le sein
Et les rêves secrets des filles amoureuses.

A présent tout est noir, tout est mort, tout est triste.
Les amants oublieux, ont quitté les sentiers
Où leurs baisers vivaient leurs poèmes altiers,
Sur le souvenir, seul, peut divaguer l'artiste.

Dans la chambre où la nuit dispose sa langueur,
Je reviens aux chemins où tu passas, mon âme
Attentive aux regards nonchalants d'une femme,
Dont le vouloir régnait sur sa chair en vainqueur.

En ce temps, ton destin n'avait pas d'autre arbitre
Mais tout s'est aboli, te voilà pauvre amant
A ne plus rencontrer de ton enchantement
Qu'un rêve dévasté qui se dessine aux vitres

Comme un navrant bouquet de fougères glacées...

Blois, France le 15 novembre 1906,

HUBERT FILLAY.

MORALE

Les idées religieuses.

No dites pas que les idées religieuses sont trop hautes et trop sublimes pour être d'aucun usage, dans nos premières années. La chaîne qui lie le ciel à la terre la créature au Créateur, semble commencer, pour nous, par des anneaux que la faible main des enfants peut saisir.

NECKER.

L'abonnement au JOURNAL POUR TOUS étant réduit à \$1 50 par an et à \$1 pour ceux qui paient avant le premier janvier prochain, nous espérons que nos nombreux lecteurs voudront bien régulariser leur situation vis-à-vis la caisse de l'administration.

Petite Pharmacie

Lavements.

Pour administrer un lavement à un enfant, on se sert généralement d'une poire en caoutchouc terminée par une canule en os ou en gomme. L'enfant sera placé le ventre appliqué sur les genoux d'une personne assise, ou sinon mieux au bord d'un lit, les jambes pendant naturellement. Avant d'introduire la canule dans l'anus, il faut toujours la graisser à l'aide d'un peu d'huile ou de vaseline; il faut avoir soin de ne jamais injecter de l'air avec les liquides, sans quoi on détermine des coliques. On peut aussi se servir d'une petite seringue d'étain, mais c'est dangereux.

Chez les grandes personnes, on se sert généralement de l'irrigateur connu, donnant une pression continue et graduant la vitesse du courant de liquide. On peut aussi les prendre avec un injecteur. Si vous êtes dépourvu de tout instrument, servez-vous d'une vessie et d'une paille. Ce procédé est très employé pour les petits animaux.

(A Suivre.)